

ISSN 1727 – 8651

JOURNAL
de la
RECHERCHE SCIENTIFIQUE
de
L'UNIVERSITÉ DE LOMÉ



LOME - TOGO

Le Journal de la Recherche Scientifique de l'Université de Lomé est
référéncé dans African Journal on Line (AJOL) [www.inasp.org/ajol]

VOLUME 17
(2015)

Numéro 3

**JOURNAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
DE L'UNIVERSITE DE LOME (TOGO)**

VOLUME 17, Numéro 3, (2015)

SOMMAIRE

Sciences Naturelles et Agronomie

1. LABA B. S. & SOGBEDJI J. M. (Togo)
Amélioration durable du rendement de maïs à travers des variétés et des approches de fertilisation appropriées au Togo méridional, 1
2. GNAZOU M.D.T. & *al.* (Togo)
Etude structurale et hydrodynamique de l'aquifère du continental terminal du plateau d'Agoènyivé,13
3. AVONYO K. A. (Togo)
Effets de différentes doses de sulfate de calcium (gypse) sur le rendement de l'avoine et de chou de Chine,25
4. TAMPO L. & *al.* (Togo)
Suitability of groundwater and surface water for drinking and irrigation purpose in Zio river basin (Togo).31
5. d'ALMEIDA G.A.F. & *al.* (Bénin)
Evaluation des impacts environnementaux liés à l'exploitation des calcaires et à la production de ciment à Onigbolo (sud-est du Bénin),49
6. AMOUDJI A. D. & *al.* (Togo)
Evaluation de l'efficacité des moyens de lutte antivectorielle utilisés dans les ménages au Togo,
.....63
7. MAWUSSI G. & *al.* (Togo)
Résidus de pesticides organochlorés retrouvés dans quelques poissons du Lac Togo et évaluation du potentiel de risque pour le consommateur,79

Lettres et Sciences Humaines et Sociales

8. AHOUDJINO R. B. (Bénin)
Culture entrepreneuriale et développement humain : quelle articulation ?93
9. de CHACUS S. & WHANNOU M. (Bénin)
Causes et facteurs de risque des accidents des engins a deux-roues au Bénin : point de vue des élèves du complexe Scolaire John Wesley de Godomey-Togoudo,107
10. Mme GLEM H. M. (Togo)
Les emprunts linguistiques d'origine française, anglaise et arabe en lukpa,123
11. FANOU C. Ch. (Bénin)
The issue of double-competence in the teaching / learning of ESP revisited,137
12. Prof AINAMON A. and BODJRENOU C. (Bénin)
Parenthood and child neglect in modern african societies in Amma Darko's *The housemaid* (1998) and *faceless* (2003),147

13. ALINYOH-FOTTER R. K. (Togo) Série Das Hermetische an Paul Celans <i>FADENSONNEN</i> , The hermetic in Paul Celan's <i>Fadensonnen</i> ,.....	159
14. HEDIBLE S. C. (Bénin) Problèmes liés à l'approvisionnement en eau de consommation à Alladako dans l'arrondissement de Médédjonou, commune d'Adjarra, département de l'Ouémé, Bénin, Afrique de l'Ouest,	167
15. OUOROU YERIMA G. L. & al. (Bénin) Potentialités et essais de valorisation agricole des bas-fonds dans la commune de N'dali au nord-est du Bénin,	177
16. VISSIN E.W. (Bénin) Gestion des risques hydro-climatiques et développement économique durable dans le bassin du Zou,.....	191
17. VISSOH A. S. (Bénin) Les effets socio-économiques de la construction du « boulevard » du cinquantenaire dans la ville de Porto-Novo (sud-est Bénin),	215
18. KOKOU K. A. et KOLA E. (Togo) La migration internationale face à la problématique du développement local dans le Litimé au Togo (Afrique de l'Ouest),	225
19. LOUGBEGNON M. M. & GBETO F. (Bénin) Analyse des formes et modes traditionnels de communication en milieu rural <i>idaasha</i> et maxi du département des collines au Bénin,	245
20. Dr GNAMBA A. P. (Côte d'Ivoire) Déterminants psychosociaux de l'attitude envers la grève chez les salariés des entreprises industrielles privées d'Abidjan	257
21. AFFO M. (Bénin) Enfants travailleurs domestiques à Cotonou : entre contraintes sociétales et trajectoire d'émancipation,	271
22. AHODEKON S. C. C. (Bénin) Contribution des radios communautaires à l'éducation des populations rurales pour un développement durable au Bénin : étude de cas,	287
23. SOKOU D. & LEGONOU H. E. M. G. (Bénin) Acteurs et stratégies face aux nouveaux défis sécuritaires au Bénin,	301
24 Dr GBAGUIDI G. A. G. & ATONDE C. K. (Bénin) De la valorisation du patrimoine culturel immatériel à l'éducation de la jeunesse par les panégyriques des familles : cas des jeunes de Porto-Novo,	313
Sciences de l'Éducation Physique et Sportive	
25. SEYE A. (Sénégal) Contribution à l'analyse du phénomène de la pratique mystique « XON » dans le milieu sportif sénégalais : cas du volley-ball,	329

26. MBIDA F. (Sénégal) L'innovation sociale à travers la stratégie d'occupation des espaces sportifs de Yaoundé par les groupes auto-organisés (Cameroun),	337
27. NDO NGO M. & LOUVEAU C. (Sénégal) La socialisation comme déterminant des inégalités de réussite en Education Physique et Sportive (EPS) entre filles et garçons musulmans au Sénégal,	355
28. DIALLO DR S. (Sénégal) Sport et éducation inclusive,	377
29. DIOUF D. (Sénégal) Partenariats Public-Privé et exigences du service public des Activités Physiques et Sportives au Sénégal,	387
30. MARSAC A. (Sénégal) Le développement olympique du kayak africain : anglophonie vs. francophonie ?,	399
31. CHEIKH T. T. & FALL I. (Sénégal) Les représentations du corps chez les femmes pratiquant le fitness à Dakar,	409
32. BÉYE M. N., (Sénégal) Evaluation du coût cardiaque d'exercices effectués sur le terrain par des sujets handicapés sur tricycle,	419
33. SECK D. & al. (Sénégal) Etude de la relation entre la consommation maximale d'oxygène et la masse musculaire active lors d'exercice de pédalage,	425
34. SENE D. (Sénégal) Intégration et exclusion des communautés : la curieuse contradiction des logiques sportives,	431
35. LOUM F. D. (Sénégal) Sport et politique au Sénégal de 2000 à 2012,	451
36. BA O. (Sénégal) La contribution du sport dans le règlement du conflit casamançais (Sénégal) : l'exemple de la lutte traditionnelle,	461
37. NDONG-BEKALE J. S. (France) Des pratiques physiques traditionnelles à l'enseignement de l'éducation physique et sportive au Gabon ; transfert culturel ou processus d'acculturation,	471

Sciences Juridiques, Economiques et de Gestion

38. NOUGBOLOGNI Y. D. (Bénin) Responsabilité sociétale des entreprises et groupes de sociétés,	485
39. YEHOUENOU C. D. (Bénin) La fiducie-sûreté en droit OHADA,	499
40. DJOHOUN C. (Bénin) L'impact des programmes des micro-crédits sur les femmes en milieu rural : cas du Bénin,	519

41. GATONNOU K. M. & al. (Togo)	
Contribution de l'exportation des grumes et équarris de teck à l'économie du Togo,	531

Série Sciences expérimentales et médicales

42. ADABRA K. & al. (Togo)	
Volumineux faux-anévrisme spontané de l'artère fémorale commune droite : à propos d'un cas,	549
43. ADAMBOUNOU K. & al. (Togo)	
Attitudes des prescripteurs de scanner en matière de radioprotection des patients à Lomé,	555
44. BRAH S. & al. (Niger)	
Maladie de lyme ou myopathie ?,	567
45. DJAGADOU K A. & al. (Togo)	
Surveillance des manifestations adverses post immunisation au Togo : cas du centre médico-social d'Agoè-Nyivé,	571
46. AFANVI K. A. & al. (Togo)	
Développement du système de gestion des ressources humaines dans le district sanitaire des lacs de 2000 à 2011,	577
47. KOMBATE D. & al., (Togo)	
Problématique de la prise en charge des cancers broncho-pulmonaires primitifs au Togo,	595
48. ADJOH K.S. (Togo)	
Complications liées à la fibroscopie bronchique au CHU Sylvanus Olympio de Lomé/Togo,	601
49. KOLOU M. & al. (Togo)	
La recherche de l'antigène d faible au Togo : état des lieux,	607
50. PADARO E. & al. (Togo)	
Variation de la calcémie et de la magnésémie chez les drépanocytaires homozygotes SS au CHU Campus de Lomé (Togo),	615
51. SOEDJE K.M.A. & al (Togo)	
HIV and mental disorders at the CHU Sylvanus Olympio Lome: clinical aspects of 2011-2013,	621
52. AMEDOME KM. & al. (Togo)	
Eclatement du globe oculaire par endophtalmie et prise en charge en Afrique subsaharienne : à propos d'un cas au CHU de Kara au Togo,	631
53. AMANA B. & al. (Togo)	
Etiologies des surdités de l'enfant au CHU Sylvanus Olympio,	635
54. KPATCHA T.M. & al., (Togo)	
Drainage transvésical d'un abcès prostatique chez un sujet infecté par le VIH : à propos d'une observation au CHU Sylvanus Olympio de Lomé, Togo,	641
55. JAMES YE. & al. (Togo)	
Les résultats du traitement chirurgical des fractures de la patella : à propos d'une série de 23 cas,	647

56. BRAH S. & al. (Niger)	
Maladie de Lyme ou myopathie ?,	653
57. DIAKITE A. & al. (Côte d'Ivoire)	
Validation d'une méthode de quantification de l'alcoolémie chez les conducteurs impliqués dans des accidents corporels de la circulation routière en Côte d'Ivoire,	657
58. BAGNY A. & al. (Togo)	
Carcinome hépatocellulaire au cours de la grossesse : à propos d'un cas au CHU Campus de Lomé (Togo),	669
59. SANGARE-TIGORI B. & al. (Côte d'Ivoire)	
Recherche d'une éventuelle implication des substances psychoactives dans la survenue de crises cardiovasculaires chez des patients admis aux urgences de l'Institut de Cardiologie d'Abidjan,	673
60. LAWSON S-L.A. et al. (Togo)	
Plaidoyer pour le lavage de nez dans les pathologies naso-sinusiennes,	679
61. PATASSI A. A. & al. (Togo)	
Prévalence des marqueurs du virus de l'hépatite B chez les patients infectés par le VIH et traités par anti-rétroviraux dans un pays à ressources limitées,	685
62. BOTCHO G. & al. (Togo)	
Cancer avancé de la prostate au Togo. Aspects diagnostiques et thérapeutiques au CHU Sylvanus Olympio,	693
63. ADAMA-HONDEGLA A. B. & al. (Togo)	
Pronostics maternel et périnatal un an après la subvention de la césarienne au CHU Sylvanus Olympio de Lomé,	703

Sciences Physiques et Sciences de l'Ingénieur

64. DJOGBE L. & al. (Bénin)	
Modélisation et simulation d'un PON (Passive Optical Network) basé sur la technologie hybride WDM/TDM,	713
65. MENSAH K. (Togo)	
Méthodes de provision technique et applications aux données réelles : étude de cas.....	727

- ***Comité de rédaction***

Rédacteur en Chef : Prof Moctar L. BAWA
Membres : Prof Komi KOSSI-TITRIKOU
Dr T. ABOTCHI
Dr M. KORIKO
Mr K. AGBAVON

- ***Comité de lecture :***

- *Lettres et Sciences humaines*

Prof N. GAYIBOR (Togo), Prof T.T.K. TCHAMIE (Togo), Prof K.M. NUBUKPO (Togo), Prof S. GLITHO (Togo), Prof Y. AKAKPO (Togo), Prof R. GNABELI (Côte d'Ivoire) Prof K. KOSSI-TITRIKOU (Togo), Prof A. GOEH-AKUE (Togo), Prof K. GBATI (Togo), Dr M. QUASHIE (Togo) Prof A. BLIVI (Togo), Dr K. ESSIZEWA (Togo), Dr D. GBENOUGA (Togo), Dr G. YIGBÉ (Togo), Dr A. ADJI (Togo), Dr T. DANIOUE (Togo), Dr A. AWESSO (Togo).

- *Sciences juridiques et économiques*

Prof K. AHADZI-NONOU (Togo), Prof K. KPODAR (Togo), Dr A. P. SANTOS (Togo), Prof Ag. N. BIGOU-LARE (Togo), Prof Ag. K. WOLOU (Togo), Prof Ag. A. AGBODJI (Togo), Dr S. A. ADJITA (Togo).

- *Sciences expérimentales, techniques et médicales*

Prof M. GBEASSOR (Togo), Prof B. SINSIN (Bénin), Prof K. TCHAKPELE (Togo), Prof I. A. GLITHO (Togo), Prof M. MOUDACHIROU (Bénin), Prof K. NAPO (Togo), Prof A. BALOGUN (Togo), Prof. C. de SOUZA (Togo), Prof A. S. BEYE (Sénégal), Prof K. AKPAGANA (Togo), Prof K.H. KOUMAGLO (Togo), Prof A. VIANOU (Bénin), Prof K. SANDA (Togo), Prof G. TCHANGBEDJI (Togo), Prof B. YAO (Côte d'Ivoire), Prof S. GUITTONNEAU (France), Prof M. PRINCE-DAVID (Togo), Prof J-M. HERRMANN (France), Prof A. ABDOULAYE (Niger), Prof G. MATEJKA (France), Prof K. TCHARIE (Togo), Dr A. d'ALMEIDA (Togo), Prof A. TOURE (Burkina-Faso), Prof K.S. AMOUZOU (Togo), Prof M. SOUMANOU (Bénin), Prof K. KOKOU (Togo), Prof K. AKLIKOKOU (Togo), Prof A. JOHNSON (Togo), Prof O. BANTON (France), Prof K. BEDJA (Togo), Dr K. KASSEGNE (Togo), Prof K. N'DAKENA (Togo), Prof E. M. KOFFI-TESSIO (Togo).

DE LA VALORISATION DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATERIEL A L'ÉDUCATION DE LA JEUNESSE PAR LES PANÉGYRIQUES DES FAMILLES : CAS DES JEUNES DE PORTO-NOVO

Dr GBAGUIDI G. A. G. et ATONDE C. K.

Institut National de Jeunesse, de l'Éducation Physique et du Sport (INJEPS)
Département des Sciences et Techniques des Activités Socio Educatives (STASE),
Laboratoire des Sciences Humaines et Sociales/INJEPS

(Reçu le 09 Juin 2015 ; Révisé le 12 Octobre 2015 ; Accepté le 25 Octobre 2015)

RESUME

La nouvelle approche de développement exige une prise en compte du patrimoine culturel à travers sa promotion par l'éducation des jeunes. Et, le patrimoine culturel d'un peuple n'étant pas que matériel, la présente étude porte sur son aspect immatériel, plus précisément sur les panégyriques qui sont des valeurs identitaires des familles relevant de l'oralité. On peut penser que tous les membres d'une famille, adultes comme jeunes, s'approprient effectivement les litanies panégyriques de leur unité familiale. A ce titre, il est utile d'évaluer la réelle connaissance de cette valeur au niveau des jeunes générations, pour rendre compte de l'efficacité et de l'effectivité de sa transmission par l'éducation.

Les objectifs de cette étude sont de montrer le niveau réel de connaissance des panégyriques par les jeunes de la ville de Porto-Novo, de déterminer les causes de la méconnaissance de ces panégyriques et de proposer des mesures de sauvegarde pour une meilleure contribution aux idéaux de développement culturel. Pour atteindre ces objectifs, l'étude a combiné les méthodes à la fois qualitative et quantitative appliquées sur un échantillon de cent (100) jeunes à Porto-Novo et de quatre (4) personnes ressources. Les techniques d'entretien, de questionnaire, d'étude documentaire et d'observation ont permis de collecter les données.

Les résultats de l'étude ont montré que, 93% des jeunes à Porto-Novo ne connaissent pas leurs panégyriques. Cette situation est due, pour 62% de nos sujets, aux influences de la modernité, accompagnées par le manque d'intérêt pour les affaires familiales et les difficultés de rétention. Ainsi, à l'issue de l'étude, la nécessité de sauvegarde des panégyriques a été confirmée, et des propositions favorisant cette sauvegarde ont été faites compte tenu de lien établi entre l'éducation des jeunes et la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel.

Mots clés : Patrimoine culturel immatériel, panégyriques, famille, jeunesse, développement.

ABSTRACT

The new development approach advocated by international institutions, based on culture, requires an awareness of the existence of cultural heritage to promote. And, as the cultural heritage of a people is not that material, our study focuses on the intangible aspect, more specifically on the panegyrics which are families identity values within orality. One might think that all family members, young or adults, do their ownership of panegyrics litanies of their family unit. As such, it is useful to measure this cultural value's knowledge level in the younger generations, to account for the efficiency and effectiveness of its transmission.

The aim of our study can be summarized to show the actual level of knowledge of panegyrics by the youth of the city of Porto-Novo, identify inherent reasons of these panegyrics ignorance and think safeguards to contribute to ideals of cultural development. To achieve this object, the study combined qualitative and quantitative methods applied to a sample of one hundred (100) youth in Porto-Novo and four (4) people resources. Interviewing technics, quiz, documentary research and observation have used to collect

the data.

Data analysis led to the conclusion that 93 % of young people in Porto Novo do not know their panegyrics. This is due to, for 62% of our subjects, the influences of modernity, accompanied by the lack of interest in family matters and retention difficulties. Thereby, at the end of this study, the need of panegyrics safeguarding was confirmed, and proposals favoring the backup was made with regard to the link between development and the safeguarding of intangible cultural heritage.

Keywords: Cultural heritage intangible, panegyrics, family, youth, development,

INTRODUCTION

Le concept et la pratique du développement tels qu'on les conçoit souvent, ont montré leurs limites et leurs imperfections. La prise de conscience des imperfections des modèles actuellement en vigueur de développement qui mettent l'accent sur l'économisme, le productivisme et le technicisme au détriment des véritables besoins humains et sociaux et des aspirations des populations, tend à accorder une importance croissante à la dimension culturelle dans le développement.

Après une période de pseudo-euphorie où, les facteurs matériels occupent une place prédominante dans la conception de la croissance, l'homme est devenu le centre des préoccupations dans la nouvelle approche du développement. Le développement étant centré sur l'homme, sur ses capacités et sa créativité, les facteurs socio-culturels sont désormais reconnus à la fois comme facteurs déterminants et comme résultats ultimes du développement. Les pays en développement de plus en plus conscients de leur richesse culturelle et sociale, revendiquent donc le respect de leur identité culturelle face à l'ethnocentrisme et à l'évolutionnisme culturel. Cette affirmation de sa propre personnalité culturelle, condition de la dignité nationale, est fondamentale pour tout effort collectif en faveur du développement.

L'objectif n'est plus simplement d'accroître la richesse nationale, mais il s'agit de quelque chose de plus subtil : améliorer le bien-être de la majorité des gens, garantir leur liberté, renforcer leur sécurité économique. C'est pour cela que, dans de récents documents des Nations Unies, l'accent est mis sur le « *développement humain* ». Dans un sens plus large, la notion de développement humain englobe tous les aspects du bien-être des individus, de leur état de santé

à leur liberté économique et politique. Selon le Rapport mondial sur le développement humain de 1996, publié par le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD), « *le développement humain est une fin dont la croissance économique est le moyen* ». Même si la croissance économique donne à tout pays une possibilité accrue de réduire la pauvreté et de régler d'autres problèmes sociaux, l'histoire présente un certain nombre d'exemples de pays dans lesquels la croissance économique n'a pas été suivie de progrès analogues sur le plan du développement humain. Au contraire, elle s'est faite au prix d'inégalités plus marquées, d'un plus fort taux de chômage, d'un affaiblissement de la démocratie, d'une surconsommation des ressources nécessaires aux générations futures ou même d'une perte d'identité culturelle. Huynh (1986), montrant l'importance de la culture pour toute nation qui aspire au développement, affirme que « *une société, pour se développer, doit commencer par ne pas cesser d'être elle-même car, ce qui n'existe plus, ne se développe pas* ». Pour éviter que n'arrive cette perte d'identité culturelle qui risque d'annihiler le développement engagé, il faudrait aller au-delà de la protection des valeurs culturelles. Ce qui revient d'abord à une connaissance, une reconnaissance, voire une promotion de ces richesses culturelles afin d'envisager leur sauvegarde et leur vulgarisation. Comme le souligne la Direction du Développement et de la Coopération, « *l'évolution récente du débat sur la politique de développement fait apparaître toujours clairement l'importance du facteur culturel. Tout développement politique, économique et social est imprégné de valeurs d'orientations générales, d'attitudes qui relèvent de la culture* » (DDC 2003 : 4). Propos appuyés notamment par Teisserence (1998), dans *Les politiques de développement*, qui soutient que le développement local d'un

territoire fait appel à d'autres données qu'à des éléments purement économiques. La dimension culturelle y est prépondérante, et son influence est énorme. Il s'agit d'apprécier les besoins des populations pour apporter des réponses ayant une incidence sur le plan économique.

La ville de Porto-Novo, capitale de la République du Bénin, a un lourd patrimoine culturel hérité de son histoire à protéger, préserver et promouvoir. Nous en avons pour preuves les multiples musées et centres conservateurs de l'histoire de la ville. Le patrimoine d'une ville n'étant pas que matériel mais aussi immatériel, dans la variété des expressions orales que l'on rencontre à Porto-Novo, les panégyriques, entendons, les éloges faits en public ou par écrit de quelqu'un, d'une institution, d'un pays, etc., se situent en bonne place.

En effet, dans la ville capitale du Bénin, notamment depuis l'époque de royaume, les grandes familles en l'occurrence celles royales, princières, des ministres ou autres sages et notables, avaient chacune des manières bien spécifiques de véhiculer des messages tout en se différenciant des autres ; de faire l'éloge de leurs membres c'est-à-dire de réciter le panégyrique. Et c'est de ces grandes familles que sont issues les autres « petites familles » ou familles nucléaires modernes qui constituent aujourd'hui les ressortissants de Porto-Novo.

Les panégyriques constituent une identité culturelle relative à chaque famille à connaître et à préserver. Ils sont une richesse culturelle qui a un sens bien précis pour chaque clan. Le patrimoine pouvant être compris comme *“ce qui est censé mériter d'être transmis du passé, pour trouver une valeur dans le présent”* (Lazarotti, 2003).

Nous sommes en réalité partis du constat que l'évolution actuelle de notre monde fait que certaines pratiques et valeurs ancestrales intéressent beaucoup moins les jeunes générations, entraînant ainsi leur lente mais progressive disparition. Il s'agit plus précisément des panégyriques qui, autrefois, étaient pratiquement connus de tous les

membres d'une famille. Cette situation, différente de celle constatée de nos jours, était peut-être favorisée par la force de l'organisation sociale traditionnelle qui constitue une base de la pérennisation de cette valeur culturelle. D'où la nécessité de nous intéresser à l'état actuel réel de transmission du patrimoine immatériel de Porto-Novo en général et des panégyriques claniques en particulier. Ce qui nous amène à poser la question suivante : les jeunes de Porto-Novo connaissent-ils réellement leurs panégyriques claniques ?

Pour répondre à cette question, les hypothèses suivantes ont été émises :

- malgré leur importance, les panégyriques des familles de Porto-Novo restent encore méconnus des jeunes de cette ville
- la méconnaissance des panégyriques s'explique dans une large mesure par l'envahissement de la culture locale par la modernité
- la sauvegarde des panégyriques constitue un atout important pour l'éducation et le développement culturel de Porto-Novo

Pour étayer ces hypothèses, l'étude s'est assignée comme objectif, de montrer le caractère encore méconnu des panégyriques au niveau des jeunes de la ville Porto-Novo.

De façon spécifique, il s'agit :

- ✓ d'identifier les causes de la méconnaissance des panégyriques des familles à Porto-Novo ;
- ✓ caractériser l'état des rapports culture locale et modernité en lien avec les panégyriques ;
- ✓ de ressortir la nécessité de la sauvegarde des panégyriques des familles à Porto-Novo.

Pour atteindre les objectifs de la recherche, la présente étude est articulée autour de deux grandes parties. La première présente le cadre théorique et méthodologique et la deuxième partie traite de l'analyse de la transmission des panégyriques des familles à la lumière des données de terrain recueillies à Porto-Novo et de la littérature disponible en la matière.

1- REVUE DE LITTERATURE

Plusieurs auteurs ont abordé les sujets relatifs au

patrimoine culturel immatériel et leurs réflexions s'articulent autour de six (6) points distincts.

1.1. De l'organisation sociétale traditionnelle

Agboton, (1997), dans son analyse des groupes sociaux au Bénin et leurs relations, explique comment la société béninoise, depuis son origine était structurée. Elle comprenait au sommet de la pyramide, les grands dignitaires dont les princes et les princesses ; venaient ensuite les citoyens, tous les hommes libres : agriculteurs, artisans, guerriers ou commerçants ; et enfin le dernier rang constitué d'esclaves, tous d'origine étrangère et dont les fils devenaient des citoyens dahoméens et qui pouvaient assumer des responsabilités importantes dans le groupe des « citoyens » et même devenir riche. Dans la même logique, Seti (2005), en analysant la situation socio-économique et sociale des peuples noirs dans la période précoloniale, soutient que les sociétés traditionnelles africaines ne sont pas en mesure de développer une économie de subsistance conformément aux écrits laissés par les colons. Ceci dû au fait que leur organisation sociale est basée sur un système économique s'appuyant sur la division du travail ou la répartition par castes jouant chacune un rôle précis au sein de la société et vivant dans la complémentarité.

1.2. De la famille et de son évolution dans le temps

Quittant le général pour le particulier, donc la société pour la famille, Fragnière (1994) dit de la famille qu'elle « *constitue une unité centrale de toute vie sociale* ». Les avatars sémantiques de ce terme et la multiplicité des définitions qui en ont été données, témoignent eux-mêmes de la variabilité historique de l'institution qu'il peut désigner. Mais retenons ici une première définition proposée par Lévi-Strauss (1983) qui a pris une part décisive à la clarification du phénomène : « *la famille, fondée sur l'union plus ou moins durable, mais socialement approuvée de deux individus de sexes différents qui fondent un ménage, procréent et élèvent des enfants, apparaît comme un phénomène pratiquement universel, présent dans tous les types de sociétés* ». Lenoir (2003) s'exprime sur

les controverses liées à la notion de famille. Pour sa part, « par essence », la famille nous apparaît comme une catégorie naturelle, comme quelque chose qui va de soi et ne pose pas question puisque chacun de nous (à quelques exceptions près) peut se réclamer d'une famille et donc détenir sur le sujet une vision claire des choses, une sorte de certitude intime qui découle de l'évidence même. Par ailleurs, Neuburger (2003), dans son ouvrage intitulé « *les rituels familiaux* », qualifie la famille de « *seconde école, bien moins connue* ». Ainsi, la famille peut-elle être comprise comme une institution destinée à se perpétuer en établissant une filiation, l'amour n'apparaissant ni comme une constante ni comme une nécessité à cette fonction. L'auteur nous permet d'envisager une approche culturelle de l'étude sur la famille. Elle peut aussi être abordée, selon lui, à partir des mythes qui la structurent et des rites qui renforcent le sentiment d'appartenance de ses membres car toute famille dispose d'un idéal de fonctionnement, qu'elle réfère à tel ou tel modèle et qui lui permet d'exister et de se différencier des autres familles.

Néanmoins la famille n'est pas restée sans évolution. C'est ce qu'exprime Fragnière (1994) lorsqu'il affirme que le concept de famille, dont les éléments sont biologiques, psychologiques, culturels, définit un groupe social irréductible aux autres groupes. En effet, sa formation, sa structure, ses dimensions, ses conditions de vie et ses besoins, les rapports entre ses membres et ses relations avec l'ensemble du corps social, ses fonctions varient dans le temps et dans l'espace en liaison avec les systèmes de société et les formes de civilisation.

1.3. De l'organisation traditionnelle à l'organisation

On remarque aussi de plus en plus la désagrégation de l'organisation traditionnelle, garante des valeurs culturelles endogènes, au profit de structures plus modernes. Bien d'auteurs en ont fait l'objet de leurs études. Pour Kaboré (2008), la civilisation négro-africaine, caractérisée d'une part par l'importance des liens de parenté et la vie communautaire et d'autre part par une économie de subsistance, est de nos jours en pleine mutation. Ce qui se

justifie par la mise en place par presque tous les Etats d'économies modernes parachevant ainsi la transformation de la société résolument tournée vers l'occident. Garba (2000) faisant référence aux relations dans les anciens royaumes, pense que l'édifice traditionnel n'a plus d'autonomie et de cohérence intrinsèque. L'islamisation et la colonisation (le modernisme aidant) ont fait que les fondements culturels et sociaux se sont effrités et les rapports, communautaires, sont devenus plus ou moins individualistes.

1.4. Culture et développement

Abordons à présent la dimension culturelle qui est la quintessence même de notre travail. En effet, selon la Direction du Développement et de la Coopération (DDC) (2003 : 22) « *la culture est non seulement une valeur en soi, mais un facteur de développement aussi viable que les autres* ». La culture est donc un vecteur de développement à ne pas négliger. C'est ce qu'explique aussi Marconi (2007), dans une interview qui lui a été accordée dans *la Lettre de l'Ecole du Patrimoine Africain*. Pour lui, le patrimoine culturel constitue des ressources nécessaires pour toute nation qui aspire au développement. Il suggère de mettre en valeur le patrimoine culturel et de faire une utilisation adéquate des sites touristiques, mais aussi des traditions culturelles, car le patrimoine culturel n'est pas composé que d'architecture, mais aussi de la tradition : les mets, les fêtes, la chanson, la musique, la danse etc. Selon l'UNESCO (2003 : 1), le « *patrimoine immatériel* » serait « *garant du développement durable* ».

1.5. Traditions orales africaines

En Afrique traditionnelle où le verbe avait valeur "d'acte", il faut souligner que la parole représentait une arme redoutable que l'on devait utiliser avec art et respect. Comme le perçoit Chevrier (1986) : "*La manipulation de la parole n'est donc en aucune façon le fruit du hasard, mais elle fait au contraire l'objet de soins constants dans le processus d'éducation et de perfectionnement des individus*". C'est compte tenu de ses diverses dimensions que Chevrier (1984) va distinguer différentes fonctions assignées au message de la littérature orale

africaine qui va souvent revêtir selon les cas les aspects ludique, pédagogique, idéologique, initiatique ou fantasmatique.

Parlant toujours de tradition orale africaine, dans un rapport intitulé *Tradition orale modèle de culture* fait dans l'ouvrage *La tradition orale source de la littérature contemporaine en Afrique*, Aguessy (1984) s'est essayé à l'élaboration d'une typologie rigoureuse des secteurs du champ que couvre la tradition orale en partant des éléments culturels les plus communs pour progresser vers les éléments les plus ésotériques. C'est ainsi qu'il détermine cinq secteurs du champ de la tradition orale :

- 1^{er} secteur : celui concernant les contes, les proverbes, les dictons, les chansons, les paraboles, les légendes, les devises de famille, les histoires de famille et de village ;
- 2^{ème} secteur : celui de la toponymie et de l'anthroponymie. Les litanies de familles peuvent être reliées à ce secteur ;
- 3^{ème} secteur : sont concernés, dans ce secteur, l'art et l'artisanat : les danses, les instruments de musique, les costumes, la cuisine, la peinture, le théâtre, la vannerie, la poterie, les bas-reliefs. Il y a là, la consignation des traces d'un certain langage social ;
- 4^{ème} secteur : la phytothérapie et la psychothérapie, bref la pharmacopée ;
- 5^{ème} secteur : les mythes et les éléments culturels véhiculés par les récits et rituels religieux en constituent l'essentiel.

On comprend donc aisément que les litanies panégyriques sont partie intégrante de la littérature orale africaine. Cette notion a, au fil du temps, connu des évolutions de sens et de compréhension. Récemment, Agboton (1986), pour définir le panégyrique clanique, dit que « *c'est soit une phrase, soit une série de phrases ou formules attribuées à une famille ou à un clan et qui exaltent un passé souvent lointain, parfois récent et rappelant généralement des titres, des actes accomplis qui constituent ou non des faits de gloire* ». C'est donc dire que les litanies familiales sont l'apanage des familles et de leurs membres et en constituent une spécificité. Pour Calame-Griaule (1995), « *La littérature orale a*

un rôle pédagogique. La personnalité des agents joue un grand rôle dans la transmission des textes. En Afrique, les "hommes de la parole", les artisans du verbe, appartiennent soit à une caste endogame (comme les griots soudanais), soit à une classe presque sacerdotale et hautement honorée comme étaient les poètes généalogistes tutsi du Rwanda ».

1.6. De l'importance de la sauvegarde du patrimoine immatériel

Le « patrimoine immatériel », selon l'UNESCO, renvoie aux « pratiques, représentations et expressions, les connaissances et savoir-faire que les communautés et les groupes et, dans certains cas, les individus, reconnaissent comme partie intégrante de leur patrimoine culturel ». Encore appelé « patrimoine culturel vivant », il engloberait « les traditions et expressions orales, y compris la langue en tant que véhicule pour le patrimoine culturel immatériel ; les arts du spectacle ; les pratiques sociales, rituels et événements festifs ; les connaissances et pratiques concernant la nature et l'univers [et] les savoir-faire liés à l'artisanat traditionnel » (UNESCO, 2003a : 2). Dans son mémoire de DEA en géographie et pratique du développement, Farrugia (2002) aborde la thématique suivante : *La construction du patrimoine : Enjeux, paradoxes, conflits autour d'un concept importé : Marrakech-Porto-Novo*. L'auteur dans son argumentaire démontre que le patrimoine est un concept triptyque, car il suppose la sélection, la protection et la valorisation. Il constitue un instrument par excellence pour comprendre l'organisation spatiale et les modèles identitaires des peuples. C'est une dimension culturelle à laquelle on ne peut accéder que par la sauvegarde du patrimoine. « *La culture et le patrimoine jouent un rôle stratégique dans les politiques de développement* » (Farrugia, 2002, 14). Sans eux, on ne saurait construire une société prospère. Toucher au patrimoine, c'est toucher à l'ensemble des représentations, des images, des façons de vivre, de l'enracinement psychologique, de l'ancrage social et des assises insti-

tutionnelles. Le patrimoine est donc un outil politique. (Farrugia, 2002, 11). Enfin, Minko Mvé, (2003), dans *Gabon entre tradition et postmodernité*, propose donc une réflexion collective sur les transformations sociales et culturelles rapides qui affectent non seulement la société gabonaise mais aussi celle africaine, et les voies et moyens de sauvegarde à travers trois axes :

- la récupération, la réappropriation et la valorisation des savoirs et savoir-faire ancestraux susceptibles de promouvoir la culture gabonaise ;
- l'adaptation des techniques modernes au contexte local et régional ;
- savoir que la diversité culturelle n'est pas l'uniformisation du monde, car chaque culture dispose de ses réalités, richesses et défauts.

2- MODELE D'ANALYSE

Pour mener à bien l'étude, il a été utilisé le modèle d'analyse de l'Ecole Palo Alto et plus précisément la Théorie de la communication orchestrale dont l'origine est attribuée à Wilkin (2001). Cette théorie met en avant d'une part une vision de la communication permet d'accorder une attention particulière aux relations entre les membres de la communauté, leur passé, de même que leurs relations avec l'extérieur, induisant la notion de rôle. Suivant cette logique, s'il y a une difficulté de communication, disons entre les générations - grands-parents et petits-enfants - que l'on pourrait supposer comme appartenant à deux mondes culturels totalement différents, cela est plutôt dû à une relation défailante, à une dévalorisation du lien qui les unissait et non pas à une différence culturelle en soi. D'autre part, elle admet un dynamisme culturel qui suppose un flux permanent et une continuité culturelle. Cette théorie reconnaît l'importance du contexte et mise sur une compréhension émique des phénomènes de communication c'est-à-dire sur une description du point de vue qu'a l'individu de son système symbolique tout en permettant une compréhension complète de l'acte de trans-

mission conçu comme étant au cœur de la reproduction sociale dans le contexte d'une société évolutive.

3- METHODOLOGIE

3.1. Les variables étudiées

A partir des perspectives d'analyse de ce sujet, plusieurs variables se dégagent. Les différentes variables étudiées dans la présente étude sont les suivantes :

3.1.1. Evolution de l'organisation sociétale et familiale

Notre étude, intrinsèquement, ayant pour base l'organisation sociétale aussi bien traditionnelle que moderne, et celle de la famille en tant que structure et entité de cette société, le tableau suivant présente de façon récapitulative, cette variable ainsi que les indicateurs pris en compte dans cette étude.

Tableau I : Variable, indicateurs et critères d'analyse de l'évolution de l'organisation sociétale et familiale

Variable	Indicateurs	Critères d'analyse
Evolution de l'organisation sociétale et familiale	-organisation traditionnelle	- Caractéristiques et manifestations
	- organisation moderne	- nouveaux pouvoirs et relations avec les pouvoirs traditionnels
	- famille élargie	- mœurs et normes organisationnelles
	- famille nucléaire	- manifestations des relations intra-membres

3.1.2. Niveau de connaissance des panégyriques par les jeunes

On cherche à savoir si les jeunes de la ville de Porto-Novo connaissent les panégyriques des familles desquelles ils sont issus. On procède par analyse croisée des opinions des jeunes

touchés, des parents, d'anciens, des personnes ressources, et des recherches disponibles. Le tableau ci-dessous décrit la variable étudiée ainsi que les indicateurs et les critères d'analyse y afférents.

Tableau II : Variables, indicateurs et critères d'analyse du niveau de connaissance des panégyriques par les jeunes

Variable	Indicateurs	Critères d'analyse
Niveau de connaissance des panégyriques par les jeunes	Lieu de naissance	- Né ou non à Porto-Novo
	Fréquentations de la maison familiale	- Visites régulières dans la maison familiale - Assistance ou non aux cérémonies familiales
	Connaissances liées aux panégyriques	- Capacité à définir un panégyrique clanique - Connaissance de l'existence des panégyriques dans les familles - Connaissance précise des panégyriques personnels

Source : Réalisé à partir des recherches exploratoires

Pour évaluer le niveau de connaissance des panégyriques auprès des jeunes de Porto-Novo, il s'agit aussi de découvrir concrètement l'efficacité de leur transmission. Cette découverte passe par une observation pratique

du contexte même et des informations recueillies sur la situation de communication entre parents et enfants tel que le montre le tableau III suivant.

Tableau III : Variable, indicateurs et critères d'analyse de la transmission des panégyriques

Variable	Indicateurs	Critères d'analyse
Transmission des panégyriques par l'éducation	Communication/non communication parents-enfants	- Information ou non des enfants sur les panégyriques - Fructueuse ou non

Source : Réalisé à partir des recherches exploratoires

Cette prise de connaissance de l'efficacité de la transmission des panégyriques et du niveau de connaissance des panégyriques par les jeunes de la ville de Porto-Novo conduit à une nécessité

de sauvegarde et de vulgarisation des panégyriques des familles. Le tableau ci-dessous définit les indicateurs et les critères d'analyse de cette variable :

Tableau IV : Variable, indicateurs et critères d'analyse de la nécessité de sauvegarde et de vulgarisation des panégyriques

Variable	Indicateurs	Critères d'analyse
Nécessité de sauvegarde et de vulgarisation des panégyriques	- Niveau de connaissance des panégyriques par les jeunes - Efficacité de la transmission des panégyriques	- Connaissance/Méconnaissance des panégyriques par les jeunes - Analyse de l'efficacité de la transmission

3.2. Nature de la recherche, Population d'enquête, données utilisées et méthode de collecte

3.2.2. Nature de la recherche et population d'enquête

Il s'agit d'une étude de type quantitatif, qualitatif et analytique réalisée aux Laboratoires de Biomécanique et Performance (LABIOP) et des Sciences Sociales et Humaines (LASH) de l'Institut National de la Jeunesse de l'Education Physique et du Sport (INJEPS) puis dans la ville de Porto-Novo. Elle est donc basée sur l'analyse des opinions, des conceptions et aussi des données quantitatives. Les acteurs inclus dans la population d'enquête se présentent comme suit : les jeunes et des personnes ressources.

➤ **Les jeunes**

Il s'agit de la couche sociale qui fait l'objet de la préoccupation des autres acteurs sociaux. Il s'agit des jeunes de la ville de Porto-Novo dans la tranche d'âge 15 à 30 ans, originaires de la ville et y résidant au moment de l'enquête. Nous avons porté notre choix sur cette cible parce qu'elle est une couche importante de la structure de Porto-Novo. Cette cible a été choisie pour vérifier le niveau connaissance des panégyriques par les ressortissants de Porto-Novo, les causes éventuelles de méconnaissance et si la transmission du patrimoine culturel immatériel qu'est le panégyrique est effective.

➤ **Les personnes ressources**

Il s'agit ici non seulement des personnalités, des sages et notables de la ville de Porto-Novo et des ascendants de certaines familles, y résidant ou non au moment de l'enquête mais étant originaires de la ville, mais aussi de toutes autres personnes ressources susceptibles d'apporter des informations fiables sur les panégyriques des familles de Porto-Novo. Cette cible a été choisie dans le souci de recueillir le maximum d'informations concernant les familles à Porto-Novo en général, et les panégyriques en particulier.

3.2.3. Nature et sources des données utilisées

La prise de connaissance des productions scientifiques et littéraires existantes a aidé significativement à la circonscription de cette

recherche. Un certain nombre d'ouvrages ont été consultés à la bibliothèque nationale, à l'infothèque de l'EPA, dans les centres de documentation de l'INJEPS et de la FLASH/UAC, à la bibliothèque numérique de l'UAC et dans le service des Archives nationales. Il s'agit des ouvrages et mémoires ayant un lien avec le sujet d'étude. De plus, il est utile de souligner que l'internet nous a été d'une grande utilité dans la collecte des informations, notamment sur les sites de l'UNESCO, les revues *Ethiopiennes*, *Persée*, *Encyclopédie Universalis*, sur Wikipedia et Google.

Outre ces outils de collectes, des questionnaires ont été administrés à des jeunes de la ville de Porto-Novo et des entretiens ont été réalisés avec des personnes ressources en vue d'obtenir des données à traiter et analyser.

3.2.4. Choix et justification de la méthode de collecte des données

Les méthodes qualitatives et les méthodes quantitatives ont été utilisées dans cette étude afin d'assurer une certaine complémentarité des informations à collecter en vue d'obtenir des résultats fiables..

3.2.5. Echantillonnage, techniques de collecte des données

Pour notre étude, nous avons utilisé la méthode d'échantillonnage non probabiliste. La technique d'échantillonnage aréolaire nous a permis de solliciter directement les hommes, femmes, jeunes et enfants résidant dans la ville de Porto-Novo. On a donc divisé une carte du territoire de Porto-Novo et également utilisé les découpages administratifs en l'occurrence les arrondissements de ville ; ce qui nous a permis de faire une sélection des aires où aura lieu l'enquête. Nous avons aussi remarqué que les études du genre réalisées en Europe et en Afrique ont pris en compte un nombre assez vaste d'enquêtés et s'étendent sur plusieurs années. Ne disposant donc pas de pourcentage prédéfini qui pourrait nous guider dans le choix du nombre de nos enquêtés, nous avons opté pour l'échantillonnage à choix raisonné sur la base néanmoins de la population totale de Porto-Novo dans la tranche choisie.

➤ **Au niveau des jeunes**

Considérant que la tranche d'âge définie constitue 31,75% de la population totale de la ville de Porto-Novo estimée à 223.552 habitants, il a été défini sur cette base notre population d'étude (jeunes tous sexes confondus) par arrondissement. De façon raisonnée, il a été décidé de tenir compte d'une proportion d'1/700 de cette population pour constituer notre échantillon. Ainsi, répartis par arrondissement, nous avons obtenu : 15 jeunes pour le 1^{er} arrondissement, 20 jeunes pour le 2^{ème} arrondissement, 14 jeunes pour le 3^{ème} arrondissement, 26 jeunes pour le 4^{ème} arrondissement et 25 jeunes pour le 5^{ème} arrondissement pour un total de 100 jeunes auprès de qui l'enquête a été réalisée.

➤ **Au niveau des personnes ressources**

Cette population d'enquête n'appartient pas forcément au champ géographique de l'enquête. Il s'agit de personnes, personnalités ayant une certaine notoriété capables de nous fournir des informations sur la ville de Porto-Novo, les familles et les panégyriques. L'enquête s'est intéressée à quatre (04) personnes ressources.

4- RESULTATS

4.1. Implication des jeunes dans les affaires familiales

Une analyse de l'implication des jeunes dans les affaires de leurs familles respectives ne révèle que des points négatifs. En effet, on pourrait dire, au vu des données recueillies, que les relations entre les jeunes générations actuelles et leur familles sont des plus friables car caractérisées par un certain relâchement des liens et un manque d'intérêt et d'implication. Cet état de chose nous est révélé d'abord par le faible taux des jeunes qui connaissent simplement le nom de la collectivité à laquelle ils appartiennent. Si l'on sait que, du temps d'avant la colonisation et un peu après, la famille est le lieu par excellence de socialisation ou « *seconde école, bien moins connue* » comme la qualifie Neuburger (2003), on remarque un certain éloignement des jeunes de Porto-Novo des valeurs et cultures familiales autrefois prônées et tant protégées. Garba (2000) dans son étude justifie également notre constat en expliquant que la colonisation a rendu les

relations beaucoup plus individualistes qu'elles ne l'étaient et que les fondements sociaux et culturels sont en train de se perdre.

Par ailleurs, nous remarquons aussi que peu de jeunes interrogés dans le cadre de notre étude, se rendent dans leur maison familiale et encore moins assistent aux diverses cérémonies familiales, qui sont censées être une occasion de retrouvaille de tous les membres des familles. En effet, la ville de Porto-Novo n'est plus comparable à l'ancienne cité où les liens familiaux étaient privilégiés et sacrés. Elle a subi, pour être en harmonie avec son statut de ville-capitale, de nombreuses modifications et des avancées notables en termes de modernisation et d'urbanisation. Ce qui bien évidemment a contribué à émietter et éparpiller les membres des familles qui, dorénavant sont beaucoup moins en rapport direct avec leur source et lieu d'origine. D'où un certain flegme des nouveaux urbanisés à retourner plus souvent aux sources. Kaboré (2008) a su si bien l'illustrer en montrant la totale mutation qui caractérise de nos jours la civilisation négro-africaine autrefois caractérisée par l'importance des liens de parenté et de la vie en communauté. Source d'effritement des liens et de détachement des cellules familiales qui se nucléarisent de plus en plus. Avant la famille était perçue de façon plus élargie, mais elle se réduit de plus en plus au père, à la mère et aux enfants qui vivent désormais dans un cercle fermé.

Nous en voulons pour preuve que 39% des jeunes à Porto-Novo se rendent souvent dans leurs maisons familiales alors que plus de la majorité d'entre eux confient assister rarement ou presque jamais aux cérémonies familiales. Ce qui remet sans nul doute en cause la véritable connaissance des spécificités de la famille par les jeunes de Porto-Novo, parce que s'y intéressant très peu.

4.2. Niveau de connaissance des panégyriques par les jeunes

Nous remarquons que les jeunes de Porto-Novo, à plus de la majorité, ne connaissent pas leurs panégyriques, encore moins leur existence. Ce qu'on pourrait dénommer « *méconnaissance* » ou « *non-connaissance* » des panégyriques se justifie à plusieurs niveaux.

En réalité, plus de 50% des jeunes à Porto-Novo, ne sont pas en mesure de définir le terme « *panégyrique* » ou n'en connaissent pas de définition. Pour eux, c'est un terme nouveau dont ils n'ont jamais entendu parler. Et pour le peu, c'est-à-dire 43%, qui a pu le définir, ils n'ont fait qu'effleurer la quintessence même de sa signification. D'autre part, pour renchérir la situation évoquée ci-dessus, beaucoup de jeunes interrogés à Porto-Novo n'ont ni conscience ni connaissance de l'existence de panégyriques au sein de leur famille. Ce qui est d'autant plus grave lorsqu'on sait que ce sont des choses qui ne devraient nullement échapper à l'entendement des membres d'une famille. On y voit l'effet très négatif des civilisations occidentales dont certains jeunes connaissent même les plus infimes détails. C'est en cela que l'un de nos interlocuteurs lors des entretiens affirmait qu' « *il faille que les jeunes aient un esprit de discernement lorsque l'école les tourne vers les pratiques extérieures* » (F. Sonouvou, Communication personnelle, 21 août 2013). Les sujets ayant conscience de l'existence des panégyriques l'ont en majorité su par le biais de leurs grands parents qui leur en parlent, bien que ce soit rarement.

Aussi, est-il remarquable que seulement 7% des sujets de notre enquête connaissent véritablement le panégyrique de leur famille contre 93% qui ne le connaissent pas. Ce fort taux d'ignorance des panégyriques est en étroite corrélation avec des facteurs tels que l'assistance aux cérémonies familiales ou l'apport des parents.

4.3. Les raisons de la non-connaissance des panégyriques

Comme il a été évoqué précédemment, les panégyriques, autrefois connus de presque tous les membres de familles, sont aujourd'hui presque inconnus des jeunes générations à Porto-Novo. Ce constat, confirmé par nos investigations de terrain, n'est pas sans raisons. Les sujets eux-mêmes, c'est-à-dire les jeunes de la ville de Porto-Novo, en ont donné des causes que nous avons catégorisées :

- les difficultés de rétention ;
- le manque d'intérêt aux choses familiales ;

- les influences de la modernité.

4.3.1. Les difficultés de rétention

Au nombre des nombreuses raisons évoquées par les jeunes expliquant la non-connaissance des panégyriques, il y a en premier lieu les difficultés à retenir. Quand bien même, seulement 5% des sujets ont imputé leur méconnaissance des panégyriques à cette cause, elle n'est pas à négliger. En effet, les formules panégyriques, au départ étaient courtes et concises. Mais, le temps aidant, elles sont au fur et à mesure complétées et actualisées en fonction des hauts faits et des événements qui laissent leur empreinte dans l'historique d'une famille. Ce qui fait que les panégyriques sont, de nos jours, assez longs et denses de par leur longueur, leur teneur et leur volume. La conséquence directe de cette complexité est que les jeunes générations éprouvent un certain mal et des difficultés apparentes à retenir ces formules qu'elles jugent trop longues.

4.3.2. Le manque d'intérêt aux choses familiales

L'une des deux causes les plus évoquées par les jeunes de Porto-Novo pour expliquer leur ignorance de leur propre patrimoine culturel sont les raisons d'ordre familial. Sont contenues dans cette catégorie toutes les manifestations de l'effritement des liens et relations entretenus par ces jeunes avec leurs familles à la base.

En effet, de prime abord, une bonne partie des jeunes interrogés, nous ont confié qu'ils ne connaissent pas leurs panégyriques parce qu'ils n'ont pas grandi dans leur maison familiale. La famille devenue mobile, condamne le jeune à être éloigné de son enracinement local ; celui-ci n'est plus en mesure de découvrir les vertus essentielles et humanisantes découlant de l'appartenance stricte au cercle clos des traditions du clan. Une autre branche de cette raison de nature familiale du point de vue des jeunes, est le désintérêt affiché des jeunes vis-à-vis des cérémonies familiales. Les cérémonies familiales sont, en réalité le creuset idéal et favorable au rassemblement, surtout au regroupement de tous les membres d'une famille. Mais, force est de constater que, plus les

jeunes s'éloignent de leur noyau familial traditionnel, moins ils manifestent l'engouement de prendre part aux cérémonies organisées par leurs familles. Ce qui fait que les valeurs et spécificités culturelles ne parviennent ni à leurs yeux, ni à leurs oreilles afin d'être appréhendées et assimilées ; conséquence de l'évidente méconnaissance des panégyriques constatée au niveau des ressortissants de la ville de Porto-Novo. En outre, les jeunes, une tranche non négligeable en tout cas, ont affirmé être animés par un constant sentiment de crainte à l'égard de leurs familles. Les familles, avec leurs traditions et certains membres conservateurs de celles-ci, suscitent une certaine réticence pour les jeunes de Porto-Novo à s'y mêler. En effet, pour retranscrire in extenso les arguments de certains sujets, « *ils ont peur d'être tués* ». Raison pour laquelle les jeunes préfèrent alors rester le plus loin possible de ce qui a une connotation familiale.

4.3.3. Les influences de la modernité

Influençant énormément nos sociétés contemporaines, la modernité est la raison la plus évoquée par les jeunes de Porto-Novo pour justifier de leur méconnaissance des panégyriques de leurs familles. A ce titre, nous avons entre autres l'administration moderne, l'école moderne, la religion, le manque d'informations qui conduisent à la négligence des cultures familiales.

4.3.3.1. L'administration moderne

A l'indépendance nationale du Dahomey (actuel Bénin), les institutions traditionnelles étaient reléguées au second plan sans souci d'intégration intelligente de celles-ci au système d'administration national. Ce sentiment est encore plus fort quand l'on fait référence à la période révolutionnaire. La déstabilisation de la royauté par la Révolution a, du même coup, eu un impact sur les relations entre les membres d'une même famille d'abord et les branches de la société Porto-Novienne ensuite. La destruction de l'« *Etat traditionnel* » est une

volonté de promouvoir l'Etat moderne qui du coup, entre en rivalité avec le premier. Et comme l'Etat moderne a le monopole de tous les pouvoirs au niveau national, il couvre et étouffe l'« *Etat traditionnel* ».

4.3.3.2. L'école moderne

Si la royauté est en train de perdre ses lettres de noblesse que les relations en prennent un coup et que les jeunes d'aujourd'hui ne connaissent pas leurs panégyriques, l'école y a été pour beaucoup. L'école est en effet un des éléments de destruction de la société traditionnelle de Porto-Novo et de ses valeurs. Elle a engendré une nouvelle classe de princes et de griots qui savent lire et écrire et peuvent postuler à des postes dans l'administration moderne.

L'éducation donnée à l'école s'est révélée jusqu'ici comme un "attentat" à la culture traditionnelle de Porto-Novo. Ainsi, l'école est un facteur de déracinement des jeunes, normalement chargés de reprendre en main leurs valeurs familiales, par une imposition subtile de la civilisation occidentale. Ceci se remarque notamment par le fait que les enfants instruits à l'école du Blanc entrent en rupture avec leur propre culture dans la mesure où celle-ci (l'école du Blanc) ignore « *les valeurs fondamentales qui ont fait la force des sociétés traditionnelles : le sentiment de l'honneur, la fidélité à soi-même et à sa communauté, la solidarité communautaire, le sens des responsabilités, la dignité face à l'adversaire, etc.* »¹.

De plus, l'école par sa nature et ses exigences diverses (notamment l'émigration des enfants vers les villes pour étudier), est arrachement au noyau familial. Aussi, avec l'école, le sens de la famille et de la communauté disparaît-il, laissant place à l'individualisme qui pousse le jeune à peine scolarisé à ne lutter que pour la survie de sa prochaine famille. Cet individualisme pousse les familles nucléaires à s'éloigner peu à peu de leur milieu d'origine. Les enfants scolarisés

¹ Discours du Directeur Général de l'UNESCO, cité par DIAKITE, T. (1986). in *L'Afrique malade d'elle-même*. Paris, Karthala, pp 41-42

s'ouvrent ainsi à la culture occidentale tout en se fermant à la leur. Ce phénomène se produit à travers l'apprentissage de la langue française car comme on le dit souvent, celui qui te domine par sa langue, te domine par sa civilisation et sa culture. Ainsi assiste-t-on à une acculturation des enfants, relève de demain, qui, une fois les études terminées, ne parviennent plus à s'intégrer harmonieusement à leur propre culture. Un autre aspect de l'impact de l'école sur les comportements est la baisse de l'autorité parentale. Les parents ne disposent plus d'une autorité suffisante pour contraindre les enfants à s'intéresser aux pratiques familiales.

4.3.3.3. La religion

Autrefois, au sein des sociétés traditionnelles béninoises en général et de Porto-Novo en particulier, prônaient des religions à caractère animiste. Ces religions servaient de ciment aux valeurs véhiculées par les traditions d'un peuple. Mais même ces religions n'ont pas résisté à la vague déferlante du modernisme avec l'avènement de nouvelles croyances. Certains jeunes de Porto-Novo, expliquent leur éloignement des traditions familiales par la religion qu'ils pratiquent et qu'ils jugent incompatibles avec les pratiques traditionnelles de leurs familles. Il en ressort donc que l'occident, même sur le plan religieux, a voilé les pratiques et habitudes endogènes, les rendant ainsi faibles et dépourvues de légitimité auprès de leurs garants.

4.3.3.4. Le manque de communication

La communication est l'élément de dialogue et de circulation de l'information dans tout groupe qui se veut soudé ; plus encore lorsqu'il s'agit du groupe « *famille* ». Dans la pratique, la tradition orale est un système informationnel et relationnel qui a une fonction première, celle d'assurer la cohésion et la conservation d'un corps social. Ainsi, les parents ont l'impératif de pérenniser la cohésion familiale en informant leurs enfants des valeurs essentielles et indispensables de leurs familles qui ne doivent pas disparaître. C'est de cette manière que se manifeste normalement la naturelle transmission de génération en génération. En effet, une bonne partie des jeunes à Porto-Novo

imputent l'ignorance de leurs panégyriques propres à la non information. Ce facteur informationnel est en réalité essentiellement tributaire des parents. Nous en voulons aussi pour justification le fait que près de 80% de nos sujets ont leurs parents qui ne leur parlent pas beaucoup ou pas du tout de leurs panégyriques.

4.3.3.5. La négligence

Toutes les causes liées au modernisme évoqué précédemment, conduisent à la négligence des jeunes vis-à-vis de leurs cultures. La négligence ici, terme englobant, contient en réalité de nombreux démembrements. En effet, certains jeunes à Porto-Novo n'ont eu aucun mal à confier qu'ils n'ont véritablement pas le temps pour penser à ces valeurs-là (les panégyriques). Ils ont justifié ce manque de temps par leur non disponibilité due à l'école par exemple. S'ajoute à ce manque de temps, le déficit d'intérêt accordé par les jeunes aux panégyriques de leurs familles. En effet, le peu d'intérêt que les jeunes accordent à leur patrimoine familial s'explique par essentiellement le fait qu'ils n'y voient aucune importance. Ceci dénote d'une certaine absence de volonté à s'impliquer et s'adonner aux choses familiales puisqu'ils n'y trouvent aucune valeur pécuniaire.

5- NECESSITE DE SAUVEGARDE DES PANEGYRIQUES

Bien que fragile, le patrimoine culturel immatériel est un facteur important du maintien de la diversité culturelle face à la mondialisation croissante. De nombreuses expressions et manifestations du patrimoine culturel immatériel - comme les panégyriques - sont menacées, mises en péril par la mondialisation et l'uniformisation, mais aussi par un manque de soutien, d'appréciation et de compréhension. Si le développement du patrimoine culturel immatériel n'est pas favorisé, il risque d'être perdu à tout jamais, ou relégué en tant que pratique appartenant au passé. Afin de sauvegarder le patrimoine culturel immatériel, des mesures différentes de celles prises pour conserver les monuments, sites et espaces naturels sont nécessaires puisque l'objet n'est pas le même. Pour rester vivant, le patrimoine

immatériel doit conserver sa pertinence pour la culture et être régulièrement pratiqué et appris au sein des communautés et d'une génération à l'autre. Les activités de sauvegarde doivent donc toujours impliquer les communautés, les groupes et, le cas échéant, les individus porteurs d'un tel patrimoine. Les sauvegarder, c'est transférer des connaissances, des savoir-faire et du sens. Autrement dit, la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel met l'accent sur les processus en jeu dans la transmission ou la communication de génération en génération, plutôt que sur la production de ses manifestations concrètes, telles qu'un spectacle de danse, un chant, un instrument de musique ou une œuvre d'artisanat. Sauvegarder le patrimoine culturel immatériel signifie s'assurer qu'il joue toujours un rôle actif dans la vie des générations actuelles et qu'il est transmis aux générations de demain. Les mesures de sauvegarde visent à assurer sa viabilité, sa récréation permanente et sa transmission. Parmi les initiatives possibles de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel on citera l'identification et la documentation de ce patrimoine, la recherche, la préservation, la promotion, la mise en valeur ou la transmission, essentiellement par l'éducation formelle et non formelle, ainsi que la revitalisation de ses différents aspects.

En réalité, pour un État, la première étape de la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel consiste à recenser les expressions et manifestations susceptibles d'être considérées comme patrimoine culturel immatériel et à les enregistrer ou en faire l'inventaire. Les inventaires pourront ensuite servir de base pour mettre au point des mesures de sauvegarde des manifestations ou expressions du patrimoine culturel immatériel qui y sont présentes et décrites. Les communautés elles-mêmes doivent prendre part à l'identification et à la définition du patrimoine culturel immatériel : ce sont elles qui décident quelles pratiques font partie de leur patrimoine culturel.

CONCLUSION

La présente étude a exploré la problématique liée à la sauvegarde et à la vulgarisation des panégyriques des familles dans la ville de Porto-Novo. Les différentes observations, les opinions et les entretiens avec les acteurs sociaux ciblés et l'analyse de la littérature existante ont permis d'avoir une vue assez large de la problématique posée au départ. L'étude a révélé suite aux expressions des acteurs, la méconnaissance des panégyriques des familles par les jeunes de la ville de Porto-Novo.

Au terme de cette étude, il est important de retenir que l'organisation traditionnelle de Porto-Novo était propice à la circulation de bonnes mœurs culturelles. Au sein de cette organisation dite ancienne, la famille, qui plus est la grande famille, occupait une place prépondérante tant dans la vie de ses membres que dans la vie sociale du royaume. Dans un passé plus ou moins récent à Porto-Novo, les familles étaient dotées de coutumes et valeurs qui constituaient les signes identitaires et distinctifs de celles-ci au sein de la communauté. Et parmi ces spécificités en question, nous nous intéressons plus particulièrement aux panégyriques ou litanies de familles.

En effet, nos résultats nous ont révélé qu'une bonne partie des jeunes de Porto-Novo n'ont soit pas conscience, soit pas connaissance de l'existence des panégyriques. Cet état de chose, se justifie notamment par le peu d'intérêt accordé à ces valeurs par les jeunes, la sous information de ceux-ci, l'effritement des liens familiaux mais principalement par les influences de la modernité qui créent l'éloignement des jeunes de leur noyau familial traditionnel. Situation qui renvoie à un défaut dans la transmission des panégyriques. D'où l'urgence de penser des mesures pouvant contribuer à la sauvegarde et à la bonne vulgarisation de ces panégyriques afin qu'ils ne tombent pas définitivement, le temps aidant, dans l'oubli.

De la valorisation du patrimoine culturel immatériel à l'éducation de la jeunesse par les panégyriques des familles : cas des jeunes de Porto-Novo.

Cependant, les réalités socioéconomiques actuelles et la mondialisation impliquent, pour la sauvegarde de ces panégyriques, une nouvelle

vision, une nouvelle approche, de nouvelles méthodes.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. AGBOTON G., 1997. *Culture des peuples du Bénin*. Paris : *Présence africaine*. 192p.
2. AGBOTON S., 1986. *La portée historique des louanges familiales : Dravo Xolu Kode et les descendants de Seji (du XVII^e siècle à nos jours)*. Mémoire de Maîtrise d'Histoire, Faculté des Lettres Arts et Sciences Humaines (FLASH), Université Nationale du Bénin (UNB). 105p.
3. AGUESSY H., 1984. Tradition orale modèle de culture, in Institut culturel africain (ICA), (Eds). *La tradition orale source de la littérature contemporaine en Afrique : colloque international*. Les Nouvelles Editions Africaines. 201p.
4. CHEVRIER J., 1984. *Littérature nègre*. Paris : Armand Colin. 300p.
5. CHEVRIER J., 1986. *L'arbre à palabres : essai sur les contes et récits traditionnels d'Afrique Noire*. Paris : Hatier. 384p.
6. Direction du Développement et de la Coopération (DDC), 2003. La Culture est une somme de vécu, in *La Culture n'est pas un luxe*, 12. Bern : Editions Graf-Lehmann. p 43.
7. FARRUGIA I., 2002. La construction du patrimoine : Enjeux, paradoxes, conflits autour d'un concept importé : Marrakech-Porto-Novo. *Mémoire de DEA en Géographie et pratique du développement*, Université Paris X-Nanterre. 116 p.
8. FRAGNIERE J.P., 1991. Quelle sécurité sociale pour les familles, in Fleiner-Gerster, T., Gilliland P. & Lüscher K., (Eds). *Familles en Suisse*. Fribourg : édité par le Département Fédéral de l'Intérieur, Éd. Universitaires. Pp. 1-9.
9. GAHOUE A., 2012. Relations entre griots et royauté de Nikki face aux enjeux de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel : de la période coloniale à nos jours. *Mémoire pour l'obtention de la maîtrise en Sciences et Techniques des Activités SocioEducatives (STASE), option Développement Communautaire, Institut National de la Jeunesse, de l'Education Physique et du Sport (INJEPS), Porto-Novo*. 92 p.
10. GARBA M., 2000. Aspects dynamiques des cultures sonores : transformation du métier du griot au Niger sous l'influence du modernisme, in Kawada, J. & Tsukada, K., (Eds.). *Cultures sonores d'Afrique II, aspects dynamiques*. Hiroshima : City University, pp. 21-29.
11. HUYNH C., 1986. *Identité culturelle et développement : portée et signification*. UNESCO. 23p.
12. IROKO A. F., 1983. "Une littérature orale" : le panégyrique clanique du souvenir, In *Notre Librairie*, 69, pp. 26-32.
13. KABORE P., 2008. *La civilisation négro-africaine*. Consulté sur le site <http://lewebpedagogique.com/patco/a-propos>
14. KIKI R., 2009. Les enjeux socio-économiques du patrimoine culturel matériel à l'ère de la décentralisation : cas de la commune d'Adjarra. *Mémoire de maîtrise en Sciences et Techniques des Activités SocioEducatives (STASE), option Développement Communautaire, Institut National de la Jeunesse, de l'Education Physique et du Sport (INJEPS), Porto-Novo*. 81 p.
15. LENOIR R., 2003. *Généalogie de la morale familiale*. Paris : Seuil. 586 p.

16. *Loi N° 2007-20 du 23 Août 2007 portant protection du patrimoine culturel et du patrimoine naturel à caractère culturel en République du Bénin.* verbale du panégyrique asante : le cas des bardes de Manhyia. Mémoire pour l'obtention du Master en Art à la Faculté des Sciences Sociales. Consulté sur le site <http://hdl.handle.net/123456789/1617>
17. MARCONI S., 2007. Interview in *La Lettre de l'Ecole du Patrimoine Africain*. Consulté sur le site <http://www.epa-prema.net>.
18. MENSAH M., 2005. *Thèmes et esthétique*
19. MINKO MVE B., 2003. *Gabon entre tradition et postmodernité : Dynamique des structures d'accueil fang*. Paris : l'Harmattan. 250 p.